

September / septembre 2013

17

Littérature pour l'initiation au chant soliste

Heinrich von Bergen

Présentation d'exemples sur le lien entre la formation de la voix et l'interprétation du Lied

(résumé d'un atelier tenu lors des « Journées de la voix » à Stuttgart et à la Lohmann-Stiftung, Wiesbaden)

Introduction

Une question qui revient régulièrement dans mes cours de didactique est celle de la littérature adaptée à l'enseignement du chant soliste aux débutants. C'est pourquoi j'ai décidé, après avoir achevé mon livre « Unsere Stimme – ihre Funktion und Pflege II », d'éditer des cahiers d'accompagnement proposant de la littérature appropriée pour les débutants.*

S'agissant du rapport entre formation technique et travail sur des chansons, Martienssen-Lohmann donne déjà une réponse précise: « L'étude d'une chanson est infructueuse si elle n'est pas systématiquement accompagnée d'exercices parallèles, car l'organe vocal serait excessivement sollicité et pourrait subir des atteintes. Inversement, un entraînement technique sans travail sur l'ensemble de la chanson tue le sens du chant. »

Pour trouver l'équilibre entre formation vocale et travail sur la chanson, les deux doivent être étroitement associés et intégrés dans les leçons de chant. L'entraînement de la position, de la respiration et de la voix doit toujours légèrement précéder le travail sur la chanson.

Le savoir ainsi acquis permettra de maîtriser les exigences posées à la voix par la première littérature chantée. Si l'on commence à chanter prématurément des pièces sollicitant excessivement l'élève, celui-ci commet souvent des erreurs de technique vocale et prend de mauvaises habitudes qu'il est ensuite pratiquement impossible de corriger.

Durant l'enseignement initial, les premières pièces simples prolongent le programme d'exercices vocaux au sens d'une poursuite du travail de formation de la voix sur une chanson. Le son travaillé dans les exercices est transposé à la chanson, qui n'est ainsi pas ressentie comme quelque chose de tout différent, mais comme un élargissement de l'exercice vocal. Si le choix est bien fait, il est déjà possible de développer des forces créatrices à partir des connaissances acquises par l'élève à ce moment.

Critères pour le choix du Lied

- Ambitus de la mélodie d'une quinte jusqu'à une octave ou une neuvième dans un registre confortable.
- Sauts d'intervalles limités et pas trop grands.
- Sections mélodiques plutôt courtes, interrompues par des pauses.
- Pas de notes tenues qui nécessitent déjà une maîtrise du soutien de la respiration et de l'émission de la voix (messa di voce).
- Pas de vocalises ni d'ornementations.

Ces exigences correspondent à des chansons et canons simples tels qu'on les trouve dans des répertoires de chansons populaires et des chansonniers pour les écoles et le chant en société. Cette littérature pas trop exigeante sur le plan technique offre déjà de nombreuses pièces très belles musicalement et intéressantes du point de vue de l'interprétation issues des milieux culturels et époques stylistiques les plus di-

vers. Outre les lieder et chansons à une voix accompagnés au piano, les canons et chansons polyphoniques a cappella pour voix seules sont très précieux pour enseigner l'indépendance et la sûreté d'intonation.

Dans mes deux cahiers « Literatur für den Anfangsunterricht im Sologesang » (édités chez Müller&Schade AG, CH-Bern), j'ai classé un choix de lieder et chansons de ce genre en différents groupes selon des critères didactiques: d'abord de petites chansons comme prolongement de l'entraînement de la voix de tête. Au fur et à mesure des progrès de l'élève suivent des chansons legato d'une étendue jusqu'à une octave ou neuvième, et des chansons d'un même ambitus avec beaucoup de texte pour le chant plus syllabique. Il est recommandé d'étudier le chant legato et syllabique en parallèle ou alternativement.

Instructions didactiques

a) Legato

Chez les débutants, le passage entre deux hauteurs de notes est souvent audible, surtout quand la mélodie est descendante. Cela s'explique par le fait que le changement de tension des cordes vocales entre différentes hauteurs se fait par à-coups. Le travail sur le legato permet d'exercer les cordes vocales à opérer cette transition de manière imperceptible. Le résultat est une ligne mélodique chantée sans transition audible entre les hauteurs.

Cet entraînement du legato peut commencer tout de suite après les premiers exercices pour voix de tête. De petites chansons d'un ambitus d'une quinte sont parfaites pour former le petit registre des cordes vocales. La mélodie est chantée tout doucement en tant que vocalise sur un « u » ou un « o » fermé. D'abord, les sons sont liés entre eux par un glissando. Chaque son découle de l'autre, aucun ne doit être « attaqué ».

Un diminuendo aide à réduire la tension dans les lignes mélodiques descendantes. Dans les montées, un crescendo minimal accompagné d'un léger abaissement de la mâchoire inférieure permet de créer la tension pour les sons plus aigus. Le larynx doit rester détendu. Avec le temps, le glissando diminuera et ne sera plus perçu comme un glissement audible, mais comme un enchaînement fluide des sons de la mélodie.

Dans une étape suivante, on peut travailler p. ex. sur la chanson « Innsbruck, ich muss dich lassen » d'Heinrich Isaak en se concentrant sur les éléments suivants:

1. La mélodie est chantée comme vocalise sur un « o » fermé, de piano à mezzoforte, en tenant compte des règles et instructions didactiques fixées lors de l'entraînement de la voix de tête avec les chansons sur une quinte.
2. Enchaînement de voyelles, compensation des voyelles: nous chantons les voyelles du texte en ne modifiant que très légèrement la position de la langue et en conservant la forme de la bouche en O. Enchaîner les voyelles en changeant le moins possible de position d'une voyelle à l'autre, d'abord sur une même note, puis avec la mélodie.
3. Chanter avec le texte: chanter le texte d'abord sur une même note avec le rythme de la mélodie, puis avec la mélodie. Prononcer les consonnes rapidement et avec précision, pour donner l'impression que la chaîne de voyelles se poursuit sans interruption.

b) Parlando, chant plus syllabique

La plupart des chansons sont des compositions syllabiques, c'est-à-dire qu'à chaque son de la mélodie correspond une syllabe. La principale difficulté avec ce genre de littérature est de trouver le bon équilibre entre la voix parlée et chantée. Si nous chantons le texte comme s'il était prononcé, la ligne mélodique et l'homogénéité du timbre disparaissent en grande partie. Si nous nous concentrons sur la beauté du son et sur la mélodie, le texte devient incompréhensible. Cette étape importante doit donc être soigneusement préparée lors de l'enseignement.

Il est recommandé de procéder de la manière suivante:

1. Chanter la mélodie sur des syllabes sonnantes bien tirées du programme d'exercices de chant – voix de femmes p. ex. sur « mo, long », suivant les propriétés de la voix avec un léger écartement des lèvres ou les lèvres plus arrondies – les voix d'hommes sur « noi », pour les ténors aussi sur « mai » avec un léger écartement ; laisser sonner chaque son tout en intégrant la courbe mélodique, sentir le changement entre tension et détente dans la mélodie – les règles de l'exercice du legato sont aussi valables ici ; ne pas accentuer toutes les notes de la même manière, mais distinguer entre syllabes principales et secondaires.
2. Comme exercice préparatoire, déclamer le texte avec un léger sentiment de baillement.

3. Chanter le texte en rythme sur la même note en conservant ce même sentiment pour la partie inférieure du larynx qui reste ouverte et forme le son. Maintenir si possible la forme de la bouche utilisée lors de l'exercice initial de pose de voix. Former les voyelles par de très légères modifications de la position de la langue. Articuler les consonnes de manière claire et précise en évitant tout mouvement inutile de la mâchoire inférieure et des lèvres – chercher une articulation minimale pour une compréhensibilité maximale. Parler devant, laisser ouvert à l'arrière. Après des consonnes demandant un mouvement montant de la mâchoire inférieure, reprendre instantanément l'ouverture de la bouche nécessaire pour la voyelle suivante.
4. Chanter la mélodie avec le texte.

Résumé

Le but du travail décrit ci-dessus est de faire prendre conscience à l'élève qu'une personne qui chante une chanson classique ou un air devient un instrument et qu'il s'agit donc de construire des lignes et figures mélodiques en produisant un son homogène et le plus beau possible.

En plus de la musique, l'interprète transmet à l'auditeur les pensées, les images et les sentiments véhiculés par le texte chanté sous la forme d'une communication verbale.

Le but du travail sur la littérature vocale est de trouver lors de l'interprétation le bon équilibre entre chant et énonciation du texte, entre formation sonore et communication. Cet équilibre est atteint lorsque l'auditeur admire la beauté de la voix tout en vivant les messages, les sentiments et les émotions du texte comme s'il s'agissait des pensées du chanteur exprimées pour la première fois à ce moment donné.

** A des fins de simplification, nous avons choisi la forme masculine.*